

## Poème n°210 : Cyclope amoureux

Dans l'œil d'un cyclone,  
Un cyclope sur un trône,  
A refermé son unique œil  
Pour confier ivre d'orgueil  
Qu'il osait au clair de lune  
Rêver à ta chevelure brune  
Et chantonner à voix basse  
Les syllabes toutes en grâce  
D'un mot, magique maillon  
D'une chaîne vers ton nom.

Dans les bourrasques impétueuses  
De la ravageuse tempête, d'anxieuses  
Pensées le hantaient. Déesse attirante,  
Hélas trop inconsciente, séance tenante,  
Devant un tel danger, t'étais-tu éclipsée ?  
Dans ses visions, tu te battais, angoissée,  
Contre les éléments, pareille à une graine  
Portée par le souffle des peurs souveraines  
De la mort. À n'avoir pas goûté aux ivresses  
De la chair, il t'imaginait renoncer en liesse  
À l'étrangeté d'être aimée par un incroyable  
Monstre, au corps et à l'esprit détestables...

\* \* \* \* \*

Dans l'abîme sans fonds de ses cauchemars  
Plus noirs encore que l'encre des calamars,  
Il revoyait soudain, dans l'étouffant étai  
Du Temps, froid pourfendeur d'idéaux,  
Ton pubis ensorceleur, à l'entrecuisse  
Virginal, invite à mille et un délices.  
À danser sur les fumantes ruines  
Du chaos, dans la légère bruine  
De son amour en morceaux,  
Il se languissait de ta peau.

Brisé par les bourrasques et les appels  
D'air, paupière close, dans la chapelle  
Détruite des souvenirs morts, il a prié  
Pour que repasse cette époque où, liés,  
Vous étiez tous deux éberlués, réfugiés  
Dans un Monde féérique de privilégiés  
Où quatre nymphes munies de leur arc  
Harcelaient des licornes, dans un parc,  
Redorant les rouges blasons trop ternis  
De leur vaillant courage, sujet au déni...

\* \* \* \* \*

S'abandonnant aux forces centrifuges  
Des cieux déchaînés, loin d'un refuge,  
Désormais sa Belle idolâtrée disparue,  
Aspirée par ces puissances incongrues,  
Il se laissa happer dans les tourbillons  
Des poussières de cumulus brouillons.  
Et, dans un ultime élan épela ton nom,  
Beau chant dans ces aires sans renom,  
Puis creva son œil énorme à l'iris jaune  
Avant d'en finir dans la couche d'ozone.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le mardi 27 septembre 2016

Et terminé le mercredi 28 septembre 2016.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.